

Chers amis de la poésie, Bonjour.
Nous "prenons" le train avec Verlaine.

LE VOYAGE EN LITTERATURE ET POESIE N° 9

Nous voyageons aujourd'hui avec **Paul Verlaine 1844-1896.**

Ce « prince des Poètes » a voyagé en Angleterre, en Belgique tantôt seul, tantôt avec son ami Arthur Rimbaud. Le voyage fait alors office de remède contre l'ennui. Il est censé rendre *l'envie de vivre* que la sédentarité et le quotidien atténuent. Il se pare alors du titre de : « liberté ».

Ici, Paul Verlaine vient de faire la connaissance d'une toute jeune fille : Mathilde, sœur de son ami, qu'il épousera un an plus tard.

Le voyageur n'éprouve du plaisir qu'en évoquant l'être aimé qu'il va revoir.

Le paysage dans le cadre des portières.

Extrait du recueil : La bonne chanson.

Le paysage dans le cadre des portières

Court furieusement, et des plaines entières

Avec de l'eau, des blés, des arbres et du ciel

Vont s'engouffrant parmi le tourbillon cruel

Où tombent les poteaux minces du télégraphe

Dont les fils ont l'allure étrange d'un paraphe.

Une odeur de charbon qui brûle et d'eau qui bout,
Tout le bruit que feraient mille chaînes au bout
Desquelles hurleraient mille géants qu'on fouette ;
Et tout à coup des cris prolongés de chouette.
-Que me fait tout cela, puisque j'ai dans les yeux
La blanche vision qui fait mon cœur joyeux,
Puisque la douce voix pour moi murmure encore,
Puisque le Nom si beau, si noble et si sonore
Se mêle, pur pivot de tout ce tournoiement,
Au rythme du wagon brutal, suavement.

: - : - : - : - : - : - : - : - :